

Homélie du Père Bruno GOLFIER

Chers amis,

Entre le jeudi de l'Ascension et la fête de la Pentecôte, la liturgie de ce 7ème dimanche de Pâques nous plonge dans le chapitre 17 de l'Évangile selon Saint Jean. On appelle ce passage **la prière sacerdotale** de Jésus. Avec cette grande prière située dans l'évangile juste avant la Passion, l'évangéliste nous fait entrer dans l'intimité entre Jésus et son Père. Mais cette relation entre Jésus et son Père n'est pas fermée sur elle-même. La prière est ouverte, ouverte sur ceux qui ont gardé sa Parole. « Moi, je prie pour eux », dit Jésus. Entendre cette grande prière de Jésus pour ses disciples entre Ascension et Pentecôte, c'est se rappeler que Jésus en remontant vers son Père n'a pas abandonné les siens. Auprès du Père, sa prière pour les siens se poursuit. Il prie pour eux et, auprès de son Père, il porte leur prière. Jésus continue de prier aujourd'hui. Il prie pour nous, ses disciples d'aujourd'hui. Aussi quand nous le prions, nous pouvons avoir cette sereine certitude : notre prière, associée à la sienne, est entraînée dans le mouvement de sa prière à Dieu son Père.

Entrons davantage dans la prière de Jésus. Le style peut nous paraître compliqué, mais nous pouvons remarquer que des mots reviennent plusieurs fois. C'est notamment le cas du verbe **donner** qui se décline de plusieurs manières, avec des sujets différents, tantôt c'est le Père, tantôt c'est le Christ. Il en est de même pour ceux qui sont destinataires de ce qui est donné, tantôt c'est le Christ, tantôt ce sont les disciples. Par deux fois, Jésus dit qu'il donne à ses disciples ce qu'il a reçu de son Père.

Ce que Jésus donne à ses disciples, ce sont **les paroles qu'il a reçues de son Père**. Jésus nous donne la Parole. Donner une parole, la parole, sa parole, c'est gratifier son destinataire d'une grande confiance. C'est vouloir qu'il puisse s'appuyer sur elle. C'est croire qu'il ne la trahira pas. C'est espérer qu'il pourra la faire fructifier. C'est non seulement une marque de confiance, mais aussi d'amour.

Jésus nous dit aussi qu'il donnera **la vie éternelle**. Et il précise ce qu'est la vie éternelle : *la vie éternelle, c'est qu'ils connaissent le Père, seul vrai Dieu et celui qu'Il a envoyé, Jésus Christ*. Il ne faut pas comprendre cette connaissance comme un savoir intellectuel et abstrait. Connaître quelqu'un dans la culture biblique, c'est entrer en relation personnelle avec lui (quel que soit d'ailleurs le type de relations, cela peut-être une relation amicale, familiale ou même conjugale). Connaître Dieu, c'est entrer dans son Alliance, et on peut même dire entrer dans son intimité. Ce que Jésus nous donne, c'est de pouvoir, à travers lui, entrer et demeurer dans l'Alliance avec Dieu. C'est partager sa vie. Aussi la vie éternelle n'est pas seulement quelque chose qui nous attendrait dans un au-delà de la mort, elle commence dès aujourd'hui. Déjà, dans le baptême elle nous a été donnée. Elle devient un peu plus réalité lorsque nous accueillons cette relation d'Alliance que Dieu nous propose...lorsque nous l'accueillons par la prière, dans les sacrements, la contemplation de la vie de Dieu en

nos frères ou dans la création, le service du plus petit... en attendant de l'accueillir en plénitude, quand, comme Jésus nous le promet, nous partagerons la gloire de Dieu.

La Parole et la vie éternelle que Jésus donne à ses disciples sont pour eux comme des **cadeaux**. Jésus, en nous les donnant, nous fait un cadeau. Il y a plusieurs manières de recevoir un cadeau. On peut refuser ce cadeau, c'est notre liberté. On peut l'accueillir avec une indifférence polie, le mettre de côté parce qu'on estime que l'on en n'a pas besoin. On peut aussi « faire le blasé » pensant qu'on a déjà tout ce qu'il nous faut (c'est parfois le cas de l'être humain saturé de bien matériels ou plein de suffisance et en qui il n'y a pas de place pour la relation à l'autre, ou à l'Autre), ou parce qu'on croit avoir déjà eu ce cadeau et en avoir fait le tour (c'est le cas du croyant qui pense tout savoir de la Parole de Dieu, et n'attend plus rien de cette Parole). On peut aussi accueillir ce cadeau avec joie et reconnaissance, plein de gratitude pour celui qui nous le fait, et heureux de ce qu'il va apporter à notre existence.

Demandons à Jésus que dans la prière qu'il adresse à son Père pour nous, il en soit ainsi.

Bruno GOLFIER